

Ces neuf lacs sont près des bords de la rivière *Yarghia-tsangbou*. Les plus grands peuvent avoir cent quatre-vingt-dix à deux cents lys de largeur, et les plus petits environ cinquante ou soixante. Ils produisent tous du sel, qui fait un objet de commerce parmi les gens du pays. Ce sel est blanc, à l'exception de celui qu'on tire des deux lacs *Kougoung-tsaga* et *Namoyor-tsaga*, qui est d'un rouge tirant sur le rouge.¹ Il y a encore quelques autres lacs dont on n'a pas marqué les noms, parce que le sel qu'on en tire n'est pas, à beaucoup près, aussi bon que celui qu'on tire des autres qu'on vient de nommer, ni en aussi grande quantité. Le sel de tous ces lacs est le seul dont on se sert à *Lassa*.²

Tengri-noor.

Il est à deux cents vingt lys au Nord-ouest de *Lassa*. C'est apparemment le plus grand lac qu'il y ait dans ce pays, puisqu'on lui donne plus de mille lys de tour, sur un diamètre d'environ six cents lys. Sa plus grande largeur est d'Orient en Occident. Les Mongols appellent le ciel du mot de *Tengri*. Ils appellent de même ce lac, comme s'ils disaient le lac du ciel. Il appartient au pays de *Tsang*. Apparemment que ses eaux ont une couleur à peu près semblable à celle du ciel. Du côté de l'Est il reçoit les eaux de trois rivières, qu'on appelle toutes trois d'un même nom, qui est *Dchakhassoutai*; et du côté de l'Ouest, il reçoit les rivières *Losa* et *Targou-tsangbou*.³ Ils coulent quelques centaines de lys et se jettent dans ce lac.

¹ Lies noir.

² Bei T. I. steht nur, daß die Bewohner von Lhasa sich dieses Salzes bedienen.

³ Nach T. I. müßte der erste der drei Flüsse Tchakhassoutai, der letzte Dargou-tsangbou heißen. Der erste Name ist sicher mongolisch (vielleicht tsagasun, Papier) und deutet wegen der palatalen Schreibung auf eine mandschurische Kartenvorlage. Losa 羅薩 könnte »Maultier« bedeuten, die mongolisierte Form des chinesischen Wortes lo-tzë 騾子.